

Molière, une passion

Solo de Jean-vincent Brisa



en **SCÈNE**  et ailleurs

isere.fr
Conseil Général

Molière, *une passion*

**Un spectacle écrit, mis en scène et interprété par :
Jean-Vincent Brisa**

Avec la complicité amicale de :
Serge Papagalli pour la direction d'acteur
Carol Duhayon pour les corrections du texte
Nicole Vautier et Danièle Klein pour les conseils dramaturgiques
Lumières : Raoul Tartaix

Durée d'une représentation soirée 1 h 35

Durée d'une représentation scolaire 1 h 05

Création du spectacle : Les 13 et 14 novembre 2008 à La Faïencerie à La Tronche
Du 3 au 15 mars 2009 au Théâtre Sainte Marie d'en Bas à Grenoble
Le 17 mars 2009 à la salle du Laussy à Gières

Spectacle retraçant l'œuvre de Molière à travers sa passion, ses convictions, son engagement, son militantisme.

Le spectacle s'adapte à tous les lieux

Prix de vente d'une représentation en soirée 1.500 euros
Prix de vente d'une représentation scolaire supplémentaire 1.000 euros
Les frais de déplacements et d'hébergement sont en plus.

Contact diffusion : Pome
Mail : bleupome@hotmail.com
Tél. portable 00 33 6 30 43 63 43

EN SCENE ET AILLEURS
1 rue du Président Carnot 38000 Grenoble
Tél. 00 33 6 08 84 81 82 - 00 33 4 76 44 86 41
Mails : en-scene-et-ailleurs@wanadoo.fr - jeanvincent.brisa@wanadoo.fr
Association loi 1901- Siret 404 280 687 00025 - ape 1009Z
Licence de spectacle n° 2-1000433 et 3-1000474

LES SOURCES

Molière est un mystère, une énigme. Molière m'intrigue, me passionne. Son œuvre est une mine inépuisable. Sa vie a été tellement contrefaite. Cet ennemi juré du jansénisme et du Saint Sacrement disparaît dans la nuit du 17 février 1673 et, avec lui, tous ses écrits, ses plaidoyers, ses traces de vie... Seules restent ses pièces éditées ou en attente de l'être.

Le spectacle que je propose va retracer son œuvre et une partie de sa vie. Molière a été un critique de l'ordre social de son siècle. Il s'est attaqué de façon virulente au vice quel qu'il soit. Il est surtout le père fondateur de la comédie à la française. Il a vécu dans un siècle où l'église, qui exerçait un plein pouvoir politique, considérait que la comédie devait être proscrite de la Société, vu que Jésus-Christ n'avait jamais ri sur sa croix. Pourtant ce sont bien des valeurs chrétiennes qu'il défend. Il est dans l'ensemble de son œuvre un défenseur de la vertu qu'il synthétise avec l'Amour et un combattant acharné contre les vices, identiques à ceux des sept péchés capitaux.

Il s'en prend essentiellement aux faux-semblants, aux hypocrites de tous poils. À cette imposture, il oppose le sens de la nature et du vrai. Il aime la jeunesse, il aime la vie, il aime l'amour. Il ne croit pas à la mort. Il nous en donnera la preuve puisque jusqu'à la dernière goutte de son sang, il fera rire son public. À la quatrième représentation du Malade Imaginaire il est pris d'une forte toux qui lui déchirera l'artère du poumon et à la fin de la pièce en prononçant le mot « Juro » un jet abondant de sang lui sort par la bouche, et les spectateurs, croyant que c'était un trucage, riaient, alors qu'il était réellement en train de perdre la vie.

Il s'en prend très vite aux médecins. Non pas qu'ils possèdent en eux tous les vices de la terre, mais parce qu'à l'âge de dix ans il a vu mourir sa mère d'une saignée, et que pour lui ce sont les médecins qui l'ont tuée. Les médecins sont les passeurs de la vie vers la mort, et ça, il ne l'accepte pas parce qu'il refuse l'idée même de la mort. Donc pour ne pas mourir il suffit de pas voir de médecins. Il les considère tous comme des charlatans qui derrière leur charabia latin cherchent à s'enrichir en tuant les gens.

Molière, très inspiré de la Commedia dell'arte, commencera par créer le personnage de Mascarille, que l'on trouvera dans l'Etourdi, le Dépit Amoureux et les Précieuses Ridicules. La particularité de Mascarille c'est qu'il puise son comique en se moquant des autres. Mais très vite avec Sganarelle ou le Cocu imaginaire, Molière va puiser le comique à l'intérieur du personnage. C'est-à-dire qu'il ne se moque plus des autres mais de lui-même. Et ce personnage de Sganarelle, qui est bâti sur le modèle du vieillard, sera son type de personnage dans l'ensemble de son œuvre.

L'hypocrisie, quelle qu'elle soit, sera son cheval de bataille. Qu'elle s'appelle « petits nobles », seigneur méchant homme, faux dévot, fourbe, menteur, faux-semblant, avare, il s'acharnera à lui tordre le cou.

Son combat final, et qui le perdra, sera celui qu'il mène contre la Compagnie du Saint Sacrement de l'Autel autour de la censure du Tartuffe. Nous avons la preuve que

Louis XIV lui a passé commande de la pièce. Louis XIV voulait régner en maître absolu et l'Église lui faisait de l'ombre. Mais il a dû céder devant le pouvoir démentiel de cette Église et Molière sera sacrifié à ce pouvoir-là, comme étant le seul à porter la responsabilité de l'initiative du Tartuffe. Je citerai juste un extrait du discours du curé de la paroisse de St Barthélemy :

« Un homme, ou plutôt un démon vêtu de chair et habillé en homme, et le plus signalé impie et libertin qui fut jamais dans les siècles passés, avait eu assez d'impiété et d'abomination pour faire sortir de son esprit diabolique une pièce toute prête d'être rendue publique en la faisant monter sur le théâtre, à la dérision de toute l'Église, et au mépris du caractère le plus sacré et de la fonction la plus divine, et au mépris de ce qu'il y a de plus saint dans l'Église, ordonnée du Sauveur pour la sanctification des âmes, à dessein d'en rendre l'usage ridicule, contemptible, odieux. Il méritait, par cet attentat sacrilège et impie, un dernier supplice exemplaire et public, et le feu même, avant-coureur de celui de l'Enfer, pour expier un crime si grief de lèse-majesté divine, qui va à ruiner la Religion catholique, en blâmant et jouant sa plus religieuse et sainte pratique, qui est la conduite et direction des âmes et des familles par de sages guides et conducteurs pieux. »

Molière fait rire et pourtant il n'a pas une vision optimiste de l'homme. Son étude de la nature humaine est vue sous son angle néfaste et il attribue aux hommes tous les vices. C'est ce qu'il synthétise dans son personnage de Sganarelle qu'il poussera au-delà de la simple maladie physique vers la maladie intérieure, profonde et mentale. La porte d'entrée de cette maladie est la mélancolie profonde conduisant à tous les défauts de corruption applicables à l'idée néfaste de l'existence de l'homme. Cette maladie, il la compare souvent à celle du loup-garou appelée lycanthropie, et qui est bien la conséquence de cette mélancolie profonde. Il faut considérer Alceste, Argan, Harpagon, Tartuffe, Scapin etc. atteints de cette maladie-là. Ce sont des personnages marginaux et l'on ne peut comprendre leur extravagance autrement que dans le mal qui les dévore.

Nous ne connaissons les détails de sa vie réelle qu'à travers le Registre de La Grange qui est un journal de bord de la vie de la troupe et qui est un bien maigre appui pour en tirer des conclusions, ou à travers les écrits de ceux qui ne l'ont pas connu et qui n'écrivent pas la même chose, ou à travers les textes qui l'ont calomniés. Ce qui est étrange, c'est que l'on ait fait disparaître toutes les traces de ses écritures hormis ses textes déjà publiés et ceux qui le seront dix ans après sa mort. Il restera exactement trente-trois pièces (une pièce a disparu « Le Médecin amoureux » jouée le 24 octobre 1658 devant Monsieur, Frère Unique du Roi). Le manque d'informations sur sa mort a ouvert la porte à des interprétations les plus invraisemblables. Alors je préfère laisser les spectateurs imaginer ce qu'ils voudront de sa vie en s'appuyant sur son œuvre. Et puis ne dit-on pas qu'il aurait écrit ses propres conflits conjugaux dans ses pièces ? Je ne partage pas cet avis, mais le spectateur est libre de développer toutes les imaginations. C'est pour ça que nous faisons du théâtre.

MOLIERE ET MOI

En scène, un seul comédien se dédouble pour aboutir à un dialogue entre Molière et l'acteur. Molière habite le corps de l'acteur et lui donne sa voix lui permettant ainsi de traverser le temps et d'avoir un regard sur notre monde :

« (...) ma vie est plus connue à travers ceux qui me détestent qu'à travers ceux qui m'aiment. Et c'est très bien. Celui dont on ne dit pas du mal tombe très vite dans l'oubli. Quand j'entends dire que pas un mot de mes pièces n'est de moi et que c'est mon soi-disant ami Corneille qui aurait tout écrit... Eh bien vous croyez que ça m'ennuie ? que ça me fâche ? Mais pas du tout, au contraire, ça entretient ma popularité. On parle de moi. Ceux qui m'aiment n'en croient pas un mot, comme ce pantin qui va entrer en scène dans un moment, et ceux qui ne m'aiment pas sont aux anges. C'est étonnant comme on a tendance à préférer la diffamation aux choses souvent vraies mais anodines. Il faut dire qu'avec toute la presse que vous ingurgitez dans votre monde, je me demande comment vous faites pour vous y retrouver. Enfin ne croyez pas que mon siècle était meilleur... »

Il donnera même des cours de théâtre à l'acteur :

« Arrête ! Arrête, tu me rappelles Montfleury, cet acteur énorme dont s'est bien moqué Cyrano :

(Imitant Montfleury dans Nicomède de Corneille)

« Te le dirai-je, Araspe ? Il m'a trop bien servi ; Augmentant mon pouvoir, il me l'a tout ravi : Il n'est plus mon sujet qu'autant qu'il le veut être ; Et qui me fait régner en effet est mon maître. »

Quelle horreur ! Je me suis battu toute ma vie pour que l'acteur soit en harmonie avec la nature. Pour que les personnages soient vrais, il faut s'appuyer sur soi-même. Il faut parler comme tu parles dans la vie et surtout bien se poser et gesticuler le moins possible. C'est cela qui me valut les foudres de tous ces acteurs qui ne savaient jouer qu'avec des grimaces et qui considéraient que je récitais plutôt que de jouer. Non, reprends le texte et considère que tu te confies à quelqu'un. Par exemple à ton psychanalyste. Vas-y. »

Il nous parle de sa tournée à travers le sud de la France :

« Tu vois, j'ai toujours été un vrai Parisien. Jamais je n'aurais pensé que j'aurais pu être heureux en dehors de Paris, et pourtant ces dix années vécues avec des gens simples, loin de la Cour et de tous les faux-semblants, m'ont appris plus que cent ans de vie parisienne. C'est là que j'ai découvert la véritable existence. Être apprécié pour ce que tu es réellement, sans arrière-pensée, ni jugement dogmatique ou tyrannique. Nous avons commencé par parcourir l'ouest de la France puis nous avons traversé vers le Languedoc, avant de remonter la Vallée du Rhône, Lyon, Grenoble et Dijon. Nous croisions d'autres compagnies, d'autres acteurs et nous grossissions la troupe. Tu découvres un foisonnement et une richesse d'artistes dans toutes ces régions alors que Paris croit être la seule ville où l'art rayonne ! C'est là que j'ai compris combien le bon peuple aime rire plutôt que pleurer. Et aussi combien il est bien plus difficile de faire rire que de faire pleurer, parce que pour faire rire, il faut être simple et très bien dans sa tête. Ça, ce n'est pas donné à tout le monde. »

Moi resitue la comédie entre le XVIIe siècle et aujourd'hui :

« Tu es né dans un siècle qui considérait que seule la tragédie était digne de vertu. La comédie était le fruit de la bassesse, de la vulgarité... Et puis disons-le : du Diable !!! Un bon chrétien ne devait pas rire sous peine de sombrer dans le vice qui conduit tout droit dans les flammes de Satan. Alors on allait jusqu'à interdire, censurer, les spectacles qui pervertissaient le bon peuple dans la voie infernale du rire. Et l'on condamnait tous ceux qui étaient les instigateurs de cette perversité !!! Tu n'as pas eu de chance parce que nous, on aime bien rigoler. Tu imagines aujourd'hui Gad El Maleh ou Jamel Debbouze en prison, condamnés pour crime de lèse majesté du rire !!! En effet c'est ridicule ! »

L'ensemble de sa vie et de son œuvre sera parcouru : ses débuts dans la tragédie, sa tournée à travers le sud de la France, la création à Lyon de sa première comédie, le retour triomphal à Paris, le début des attaques et des calomnies, la protection de Louis XIV, la chute vertigineuse dans l'affaire du Tartuffe, son calvaire amoureux, la solitude et la mort.

Il y aura des extraits des pièces : *Les Femmes savantes, Dom Juan, La Jalousie du Barbouillé, La Critique de l'école des femmes, L'Amour médecin, Le Médecin malgré lui, Le Malade imaginaire, L'Etourdi, L'Impromptu de Versailles, Les Précieuses ridicules, Sganarelle ou le cocu imaginaire, Le Tartuffe, Le Misanthrope, L'Avare, Le Bourgeois gentilhomme, L'Ecole des maris, L'Ecole des femmes.*

Et des chansons : « L'Orviétan » dans l'Amour médecin, « Vivat, vivat... » dans le Malade imaginaire, « Je l'anguis » et « Je croyais Janneton » dans Le Bourgeois gentilhomme.

Sur scène, un fauteuil pour Molière avec sur l'accoudoir gauche, une tête entourée d'un tissu noir pour placer la perruque, à côté un petit tabouret pour l'acteur. Le costume sera sobre et actuel. Tout cela sera dans une grande simplicité. J'aime trop Molière pour en donner une autre vision.

Jean-Vincent Brisa

LA TRONCHE Face à face avec Molière
par La Rédaction du DL | le 08/11/08 à 05h35



Entre Molière et Jean-Vincent Brisa, c'est une histoire qui dure ! En effet depuis douze ans, le metteur en scène grenoblois a monté plusieurs de ses pièces : « Don Juan », « Les Fourberies de Scapin »... et voue au dramaturge une passion que ne s'est jamais démentie. « J'aime Molière parce que c'est un formidable pourfendeur de l'hypocrisie, à laquelle il oppose un véritable amour de la vie. Pourtant, on ne connaît presque rien de lui, si ce n'est ses textes publiés, puisque tous ses autres écrits ont disparu.

Par ailleurs, c'est un homme qui a été énormément calomnié et qu'on connaît surtout à travers ses détracteurs. » Jean-Vincent Brisa s'est donc penché sur ce personnage pour nous en livrer sa propre vision.

Après des mois à relire son oeuvre ainsi que de nombreuses études qui lui ont été consacrées, « Molière une passion » sera créé à la Faïencerie vendredi prochain. Un spectacle pour lequel Jean-Vincent Brisa s'est lancé pour la première fois dans l'écriture, et qu'il interprète en solo. « J'avais vraiment envie d'un dialogue avec Molière, pas d'une simple biographie mais plutôt d'une confrontation. J'ai donc eu l'idée de me mettre en scène face à lui et d'incarner tout à tour les deux personnages. »

Tout commence comme une simple conférence sur le dramaturge, jusqu'à ce que celui-ci ne surgisse des siècles passés pour venir mettre son grain de sel... Évocation des grandes étapes de sa vie, de sa vision du théâtre, extraits de pièces célèbres ou moins populaires et même regard sur notre monde contemporain...

Le spectacle, d'une grande sobriété scénographique, est avant tout une invitation à redécouvrir Molière autrement, à partager le temps d'une soirée cette belle passion pour un de nos plus grands auteurs de théâtre, en toute simplicité.

MOLIÈRE, UNE PASSION

À la Faïencerie, 74 grande Rue à la Tronche/le 14 novembre à 20h 30/Tarifs : 9-12-16 €/Tél. 04 76 63 77 49.

De notre correspondant local ANNABEL BROT
Paru dans l'édition 38H du 08/11/2008 (50812)



Molière, une passion

Par Jean-Vincent Brisa

Vendredi 14 novembre à 20h30 à la Faïencerie (La Tronche)

Théâtre, création

Au début juste un fauteuil et une chaise. Un homme et son double. Molière et Jean-Vincent Brisa. Le pari est audacieux, la passion entière. Celle qui depuis de nombreuses années a conduit le comédien et metteur en scène à mettre ses pas dans les traces du glorieux maître. Aujourd'hui, après avoir revisité les textes, les exégèses, les biographies et les témoignages, Jean-Vincent Brisa en est venu à cette conclusion scénique : rien ne vaut la parole reconstituée de Molière pour entendre un peu de vérité sur sa vie, son œuvre, ses personnages. Le spectacle se construit ainsi sur cet échange, Poquelin donnant, parfois sans ménagement, des conseils d'interprétation à l'élève Brisa. Le ton est enlevé, la pièce foisonnante, le comédien devenant peu à peu le médium du dramaturge.

Jean Vincent Brisa, création et interprétation

Tout public à partir de 11 ans.

Durée : 1h45

Tarifs

16 € et 12 €

Réservations

Tél : 04 76 63 77 49

www.la-faiencerie.fr

théâtre

Leçon de théâtre avec Molière

Pour le premier solo de sa carrière, le comédien Jean-Vincent Brisa se dédouble sur scène et évoque, avec toute l'énergie de sa passion, la vie et l'œuvre de Molière, mais aussi sa conception du métier d'acteur.

Molière et l'acteur : c'est le dialogue original que promet la nouvelle création de Jean-Vincent BRISA, intitulée tout simplement Molière, une passion. Car le parcours professionnel du comédien et metteur en scène isérois s'est en effet très souvent frotté aux œuvres de l'auteur du XVII^e siècle : depuis *Les femmes savantes*, à ses débuts, à l'école supérieure d'art dramatique de Strasbourg, jusqu'à récemment *L'avare* (avec Serge PAPAGALLI lors de la première tournée du Chapiteau de l'Isère) ou encore en 2006 *Les fourberies de Scapin*, (avec Louis BEYLER).

Pour Molière, une passion, il s'est immergé plusieurs mois dans l'œuvre de son auteur fétiche, pour aboutir à un dialogue entre MOLIÈRE et un acteur. « MOLIÈRE raconte sa vie et je l'interromps, je le critique, je parle de ses œuvres. Je joue donc seul en scène, avec un fauteuil et une perruque à la Molière (que je quitte très vite) et un tabouret pour incarner "l'acteur". La difficulté est de donner l'illusion de plusieurs personnages : il faut jouer avec les voix, les regards et changer de place à toute vitesse. Mais je ne donne aux spectateurs que l'illusion de MOLIÈRE, en puisant en moi tout ce que j'ai du personnage. » De

façon enlevée et bien sûr amusante, on apprend donc beaucoup sur MOLIÈRE : ses débuts dans la tragédie, sa tournée à travers le Sud de la France, avec sa première pièce *L'étourdi*, créée à Lyon en 1655 (et donnée à Grenoble), son retour triomphal à Paris, le début des attaques et des calomnies, la protection de Louis XIV, la chute vertigineuse dans l'affaire du *Tartuffe*, son calvaire amoureux, la solitude et la mort... Le tout avec un large panel d'extraits de pièces évoquant les différents styles (de la comédie de tréteaux, à la pièce engagée, en passant par la comédie-ballet), mais aussi des chansons. « Il me pousse à parler de sa vie, alors que moi je voudrais seulement parler de ses œuvres. Il m'apprend aussi comment je dois jouer. C'est finalement un Molière qui rentre dans mon corps, qui s'exprime à travers mes tripes, mes sentiments et tout ce que j'ai envie de dire de lui. Car le propos reste très subjectif. »

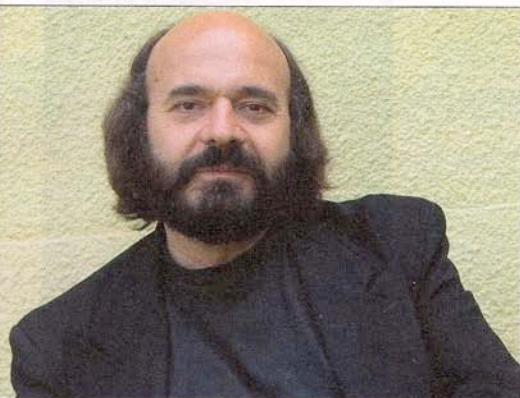
Ce qui fascine particulièrement Jean-Vincent BRISA chez MOLIÈRE, ce sont ses personnages : « Très inspiré de la Commedia dell'arte, il a d'abord créé Mascarille, un personnage qui fait rire en se moquant des autres ; puis très vite, en inventant Sganarelle, ce vieillard qui porte la fraise et la barbichette d'Henri IV, il a porté le rire sur le personnage lui-même. *Avare*, pleutre, orgueilleux : ses figures portent tous les vices de la terre et s'y complaisent. Mais ils sont avant tout mélancoliques ce qui les rend marginaux. Ils rejettent la société, l'évolution sociale des femmes, l'éducation des enfants et font du mal en y prenant plaisir. Mais chez MOLIÈRE, le rire est sain. Car si on rit de *l'avare*, c'est qu'on ne sera jamais comme lui. Il y a un côté libérateur ». Mais pourquoi diantre MOLIÈRE nous parle-t-il toujours autant, plus de trois siècles après sa mort ? « Comme il s'attaque à tout ce qui



détraque la société, il a encore de la résonance aujourd'hui, résume Jean-Vincent BRISA. Mais en se plongeant dans l'histoire du théâtre, on se rend compte de la place que tient MOLIÈRE dans cette histoire : il a ouvert la porte à la philosophie des Lumières. C'est un révolutionnaire avant l'heure, car il a lutté contre toutes les formes d'obscurantisme. Ses comédies ont inspiré le vaudeville français, ou plus tard le théâtre bourgeois, la comédie de mœurs, de caractère. Il a donné naissance au théâtre russe, ou même aux comédies musicales américaines. La racine, si je puis dire, de tout ce théâtre, c'est MOLIÈRE... »

Caroline Fouché

Sans se glisser totalement dans la peau de Jean-Baptiste Poquelin, Jean-Vincent Brisa donne à écouter et à voir un dialogue entre Molière et un acteur d'aujourd'hui...



7 NOVEMBRE 2008

© Alexandre Brisa

MOLIÈRE, UNE PASSION

Les 13 et 14 novembre, à 20h30, à La Faïencerie, 23, Grande-Rue, à La Tronche. 04 76 63 77 49. De 12 à 16 €.

Du 3 au 15 mars, au Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, 18, rue Très-Cloîtres, à Grenoble. 04 76 42 01 50.

Mardi 17 mars, à 20h30, à la salle du Laussy, parc Michal à Gières. 04 76 89 69 12. De 11 à 14 €.

Objet : Re: Spectacle sur Molière
Date : mardi 18 novembre 2008 15:59
De : Guy Sisti <gsisti@free.fr>
À : Isabelle Mathieu <iclm.mathieu@gmail.com>
Cc : Jean-Vincent BRISA <jeanvincent.brisa@wanadoo.fr>
Conversation : Spectacle sur Molière

Bonjour,
J'ai donc assisté à la représentation du lendemain et je partage votre enthousiasme. Le public a réservé à Jean-Vincent une "standing ovation" et ce n'est pas si courant au théâtre.
Jean-Vincent souhaite proposer ce spectacle en tournée et notamment en direction des collèges et lycées et pour ce faire des témoignages de profs seraient les bienvenus. Je vous laisse en contact avec lui si vous souhaitez lui apporter votre témoignage.
Bien cordialement. Guy SISTI

jeanvincent.brisa@wanadoo.fr

Isabelle Mathieu
iclm.mathieu@gmail.com

Selon Isabelle Mathieu <iclm.mathieu@gmail.com>:

Bonsoir,

Je vous remercie beaucoup de nous avoir donné l'occasion d'assister à ce spectacle instructif et réjouissant : la prestation de M. Brisa était, selon un mot d'élève, époustouflante. J'ai eu le double plaisir de m'amuser sans retenue et de voir des élèves habituellement très réservés, particulièrement quelques jeunes filles d'un très grand sérieux, éclater de rire tout au long de la représentation. Je crois qu'il y a eu un bon échange : une belle performance sur un texte parfaitement approprié et offerte à un public sain et enthousiaste. Même les agités de la classe que je surveillais comme le lait sur le feu, ont été séduits.

Je vous adresse mes meilleures salutations et nous souhaitons de très bons moments à l'artiste.

I. Mathieu

Objet : spectacle pour les adolescents sur Molière
Date : jeudi 27 novembre 2008 18:11
De : Isabelle Mathieu <iclm.mathieu@gmail.com>
À : Jean-Vincent BRISA <jeanvincent.brisa@wanadoo.fr>
Conversation : spectacle pour les adolescents sur Molière

Monsieur,

Nous avons assisté, mes élèves de cinquième et moi-même, à votre première représentation à la Faïencerie de la Tronche, le jeudi 13 novembre. Nous avons tellement apprécié votre spectacle sur Molière que nous trouvons excellente votre idée de la renouveler pour d'autres collégiens et lycéens. Votre talent nous a montré un Poquelin si touchant et vivant que les élèves avaient fini par vous appeler Jean-Baptiste Brisa (malgré mes corrections !) lors de plusieurs vives discussions en classe. Nous avons pu évoquer plein de sujets, non préparés mais émanant tout naturellement du spectacle (et de votre prestation physiquement sans doute épuisante ?) comme Molière et le corps humain, la comédie et l'église ... Les enfants (ados plutôt, ils me tiendraient rigueur de les nommer ainsi !) vous ont écrit quelques lettres un peu maladroitement pour le cours de rédaction mais intéressantes pour leur sincérité. Puis-je me permettre de vous les transmettre (éventuellement par Monsieur Sisti, dont le fils, Batiste, est dans ma classe) ? Notre modeste témoignage peut-il avoir quelque utilité pour préparer votre tournée dans les établissements ? En tout cas, nous vous remercions d'avoir partagé avec nous, avec tant de conviction et d'énergie, votre passion, et nous vous adressons, Monsieur, l'expression de notre respect sincère. Que votre tournée soit des plus agréables !

Isabelle Mathieu, collègue Jules Flandrin, Corenc.

Jean-Vincent Brisa

Comédien - metteur en scène

2, rue Lapouya - 38640 Claix

Tél. 06 08 84 81 82

Né le 6 Mai 1952 à Valencia (Espagne)

1m85 - cheveux châtain foncé - yeux marron



Formation :

- **Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg**, groupe XV, sous la direction pédagogique de Claude Petitpierre, travail avec différents metteurs en scène : André Pomarat, Alain Halle-Halle, Jean-Louis Martin-Barbaz, Jean-Pierre Vincent...
- **Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble** sous la direction d'André Desprès.
- **Cours de théâtre de Gabriel Cousin.**

Niveau universitaires : **Licence de Lettres Modernes**

Mises en scène :

De 2008 à 1976

« **Molière, une passion** » spectacle écrit, mis en scène et interprété par JV Brisa.

« **Eugénie Goldstern**, être ethnologue et juive dans l'Europe alpine des deux guerres » avec Nicole Vautier et Michel Ferber dans le cadre d'une exposition au Musée Dauphinois de Grenoble.

« **Brisa chante Gardel** » spectacle musical sur le tango.

« **Les Fourberies de Scapin** » de Molière - Chapiteau de l'Isère.

« **Une Affaire d'âme** » d'Ingmar Bergman - Théâtre Ste Marie d'en Bas

« **Le Souper** » de Jean-Claude Brisville - Théâtre de Toiles - Vizille, l'Eden à Crest.

« **Le Jeu de l'Amour et du Hasard** » de Marivaux - Théâtre de Toiles - Vizille, Crest.

« **L'Avare** » de Molière - tournée sous chapiteau puis reprise en salles.

« **Le Neveu de Rameau** » de Diderot - Musée de la Révolution Française - Vizille, Théâtre de Grenoble, tournée Isère, Drôme et Centre Culturels français à l'étranger.

« **Phèdre** » de Racine - Théâtre Sainte Marie d'en Bas de Grenoble.

« **Prométhée** » de Goethe - Musée National de la Révolution Française (Isère).

« **L'Etourdi** » de Molière - Fêtes Nocturnes du Château de Grignan (Drôme).

« **Le Malade Imaginaire** » de Molière - nouvelle création aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan (Drôme) - tournée Drôme.

« **Julie de Lespinasse** » extrait de la correspondance de Julie de Lespinasse - Musée de la Révolution Française - Vizille.

« **Le Misanthrope** » de Molière - Théâtre de Grenoble.

« **Bent** » de Martin Sherman - Théâtre Sainte Marie d'en Bas Grenoble - Tournage ARTE.

« **Dom Juan** » de Molière - Château de Vizille - Alpes Congrès Grenoble - Tournée régionale.

« **Le Malade Imaginaire** » de Molière - Château de Vizille - Alpes Congrès Grenoble - Tournée régionale.

« **Vingt Quatre Heures de la Vie d'une Femme** » de S. Zweig - Théâtre Sainte Marie d'en Bas (Grenoble) - Avignon off - Tournée nationale.

« **Le Bourgeois Gentilhomme** » de Molière - Château de Vizille - Théâtre de Grenoble.

« **Gang** » de Philippe Minyana, musique Jean-Marie Senia, spectacle théâtral et musical écrit sur commande de notre Compagnie (édité à l'Avant-Scène).

« **Kvetch** » de Steven Berkoff - Coproduction Théâtre Claque (Lausanne), Espace 600-Compagnie Jean-Vincent Brisa (Grenoble), Théâtre du Grand Midi (Bruxelles), Création Théâtre du Grand Midi, reprise Théâtre du Chien Qui Fume Avignon Off, Lausanne, Grenoble et tournée en Suisse et en France.

« **Chambres** » de Philippe Minyana (version complète) - Espace 600 puis reprise au Théâtre le chien qui fume - Avignon off. Tournée nationale.

« **Chambres** » de Philippe Minyana (version réduite) - Le Paris - Avignon.

« **Dom Juan** » de Molière - Espace 600.

« **La Mort de Danton** » de G. Büchner - Espace 600.

« **Fenêtre sur « Cour** » de Ch. Mazet - Ville de Seyssins. Tournée Rhône-Alpes.

« **La Nuit de Léonard** » de Ch. Mazet - Festival International de la Série Noire, comise en scène J.V. Lombard - Espace 600-Coproduction Grand'angle de Voiron.

« **Les Aventures de Pinocchio** » de C. Collodi adaptation libre de Ch. Mazet - Jardin de Ville de Grenoble - Tournée région Rhône-Alpes.

« **L'Etourdi** » de Molière - Jardin de Ville de Grenoble - Tournée France-Maroc.

« **Le Courant des Rivières** » de Christian Mazet - Ville de Seyssins.

« **La Voix Humaine** » de Cocteau - Théâtre de Grenoble - Tournée France-Suisse.

« **Un Jeune Homme Pressé** » de E. Labiche - Tournée département de l'Isère.

« **En Manches de Chemise** » de E. Labiche - Jardin de Ville Grenoble - Avignon.

« **Prométhée Enchaîné** » d'Eschyle traduction A. Bonnard - Usine Désaffectée Grenoble - Avignon off.

« **Mémoires d'un Touriste** » de Stendhal - Musée d'Art Contemporain de Grenoble - Tournée département de l'Isère.

« **Marie Bémol** » témoignage de la vie d'une femme - Hexagone de Meylan. Tournée département de l'Isère.

« **1901 Folies Fictions** » improvisations d'acteurs - Théâtre de Grenoble.
 « **Le Songe d'une Nuit d'Eté** » de Shakespeare - Festival de Vizille.
 « **1901** » témoignages ruraux - Hexagone de Meylan. Tournée département de l'Isère.
 « **Roméo et Juliette** » de Shakespeare - Festival de Vizille.
 « **Quatre Songes à l'Aube du XXe Siècle** » montage de textes de Maupassant, Pourrat, Singer - Tournée villages du Royans.
 « **Le Joueur de Flûte de Hamelin** » adaptation Samivel - Tournée département de l'Isère.
 « **Le Journal d'un Fou** » de Gogol - Maison de la Culture de Grenoble - Tournée France-Suisse
 « **Les Chants de Maldoror** » de Lautréamont - Avignon off.

Travail d'acteur :

Sous ma propre direction : de 2007 à 1976

« **Molière, une passion** » spectacle solo
 « **Les Fourberies de Scapin** » de Molière - rôle Argante
 « **Le Souper** » de Jean-Claude Brisville - rôle Fouché
 « **Le Jeu de l'Amour et du Hasard** » de Marivaux - rôle Monsieur Orgon
 « **L'Avare** » de Molière - rôles Anselme puis Harpagon
 « **Le Neveu de Rameau** » de Diderot - rôle Lui (Le Neveu)
 « **Phèdre** » de Racine - rôle Thésée
 « **L'Etourdi** » de Molière - rôle Mascarille
 « **Le Misanthrope** » de Molière - rôle Alceste
 « **Le Malade Imaginaire** » de Molière - rôle Argan
 « **Kvetch** » de Steven Berkoff - rôle Georges
 « **Le Bourgeois Gentilhomme** » de Molière - rôle M. Jourdain
 « **Dom Juan** » de Molière - rôle Dom Juan.
 « **Un Jeune Homme Pressé** » de E. Labiche - rôle Dardard
 « **Prométhée Enchaîné** » d'Eschyle - rôle Océan
 « **Le Songe d'une Nuit d'Eté** » de Shakespeare - rôle Obéron
 « **Roméo et Juliette** » de Shakespeare - rôle Roméo
 « **Quatre Songes à l'Aube du XXe Siècle** » - « Aux champs » Maupassant
 « **Le Journal d'un Fou** » de N. Gogol - rôle A. I. Proprietchine
 « **Les Chants de Maldoror** » de Lautréamont - rôle Maldoror

Sous la direction d'**Yvon Chaix** au Chapiteau de l'Isère et Théâtre de Grenoble :
 2005

« **Ange Bleu - Ange Noir** » adaptation Y. Chaix - rôle Wurt

Sous la direction de **Gilles Chavassieux** au Théâtre Les Ateliers de Lyon :
 De 2000 à 2002

« **Antigone** » de B. Brecht - rôle Créon (3 saisons de tournée)

Sous la Direction de **Louis Beyler** au Festival de Vizille et aux Tréteaux de l'Isère :
 1978/1977

« **L'Assemblée des Femmes** » d'Aristophane - rôles l'homme et 1ère Vieille.
 « **Oncle Vania** » de A. Tchekhov - rôle Vania
 « **Les Fourberies de Scapin** » de Molière - rôle Géronte

Sous la direction de **Patrick Brunel** - Maison de la Culture de Grenoble :
1980

« **Morceaux du Monde Réel** » Textes F. Ponge, A. Artaud, H. Michaux.

Sous la direction de **Serge Papagalli** au Festival de Vizille et au Théâtre de Grenoble :
1994 et 1979

« **La Puce à l'Oreille** » de Feydeau - rôle C. Homenides de Histangua.

« **Ah, si Arthur était là !** » de G. Poncelet - rôle Le Bouffon.

Sous la direction de **Charles Joris** au Théâtre Populaire Romand - Suisse :
1983 et 1976/1977

« **Sophonisbe** » de Corneille - rôle Massinisse.

« **Par-dessus Bord** » de Michel Vinaver - rôle Benoît

« **Le Roi Lear** » de Shakespeare - rôle Edmond

Cinéma - T.V.- Enregistrements :

- **Le Commissariat** réalisation Michel Andrieu rôle Granger

- **L'ordre du temple solaire** réalisation Arnaud Selignac rôle Michel Tabachnik

- **Louis et les enfants perdus (Louis la Brocante)** réalisation Michel Lang rôle Le patron de l'Hôtel - téléfilm FR 3

- **La Femme d'à Côté** film de François Truffaut.

- **La Fille du Ciel** feuilleton T.V.

- **L'air de rien** participation à plusieurs émissions France Région 3

- **Une 50aine d'enregistrements voix pour des sons et lumière et participation à différents films d'entreprise** sous la direction de Patrice Linard.

Enseignement :

Cours hebdomadaires, animations dans le Département de l'Isère et nombreuses interventions dans des Etablissements scolaires.

Assistant à la mise en scène :

« **Le monde en chantier** » de Gabriel Cousin, m.e.s. A. Dreyfus.

Chant :

« **Concert Gardel** » Grenier de la table Ronde.

Cours de chant au TNS, au Conservatoire de Grenoble. Stage intensif « Le Chant dans la dramaturgie Brechtienne » avec Anna Prucnal - Théâtre des Ateliers à Lyon.

Directions :

- **De 1979 à 1988** directeur du **Théâtre des Deux Mondes** à Grenoble.

- **De 1986 à 1995** Directeur de l'**Espace 600 - Cie Jean-Vincent Brisa** à Grenoble. Direction et gestion d'une salle de 400 places.

- **Depuis le 1er Janvier 1996** Directeur artistique de **en Scène et ailleurs compagnie théâtrale**, qui devient **en Scène et ailleurs théâtre de toiles** en 2003.